

# Hervé de Martène (1951-2025)

---

(article rédigé par Jean-Marc Charnay)

Estrablin Historique rendait hommage à Hervé de Martène dans son bulletin de liaison du mois de février dernier. Disparu trop tôt, il marquait un profond attachement à Estrablin, sa commune d'origine. Il faisait partie des pionniers ayant contribué à la création de notre association. Adhérent dès la première heure en 2022, il n'a eu de cesse d'apporter sa pierre à notre édifice en partageant avec nous de nombreux documents issus des archives de sa famille installée à Estrablin depuis 1863, lorsque son arrière-arrière-grand-père, le Comte Léon Auguste Claret de Fleurieu racheta Château Guerre. Hervé était un membre de la cinquième génération de cette famille devenue estrablinoise.



La liste des documents partagés par Hervé de Martène avec Estrablin Historique est importante. Nous pouvons la ranger en trois catégories :

1) le memento de la Grande Guerre. Ce document, édité en 1919, en souvenir de la fête célébrée dans l'Eglise d'Estrablin le 3 août 1919, à l'occasion de la pose du vitrail commémoratif des Enfants d'Estrablin morts pour la France, pendant la grande guerre de 1914-1918... C'est sans doute ce document qui nous a incités à lancer nos publications afin de partager cette mémoire avec le plus grand nombre. Vous pouvez le retrouver dans le numéro 1/2023 de Mémoires Estrablinoises.

2) Des plans, depuis le rachat de Château Guerre, jusqu'à ces dernières années. Les plans des fontaines alimentant le parc du château datant de la période 1867-1893. Les plans de la propriété de Martène à différentes époques : 1921, 1964, 1984. Une partie de ces documents a été utilisée dans le N°2/2024 de Mémoires Estrablinoises pour l'article consacré à « Château Guerre », ainsi que dans le N°3/2024 pour l'article consacré à la Gabetière.

3) Plus de 80 documents, photos, livres, retraçant la généalogie de la famille de Martène, des scènes de vie privée dans le parc du Château, ou publique dans différents lieux de la commune. Rares sont les photos privées datant des années suivant la Première Guerre mondiale ; elles représentent une valeur importante pour notre mémoire collective.



Parmi ces nombreux documents, nous vous présentons ici des clichés de l'Église St Pierre d'Estrablin, pris au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Rappelons que la famille de Martène a œuvré régulièrement pour cette église et qu'elle a été bienfaitrice de sa réfection.

Le respect de ses ancêtres et des valeurs qu'ils défendaient, était également un point important qui guidait Hervé de Martène dans ses actions. Nous avons publié il y a quelques mois sur notre site, l'origine des lettres de noblesse de la famille de Martène acquises en raison de faits d'armes en 1636 à St Jean de Losne (21). En hommage à Hervé, nous publions aujourd'hui le manuscrit de son discours prononcé en 1986, pour le 350<sup>ème</sup> anniversaire de cet événement.

---

Flashez le QR code pour accéder au blog



Henri de Martène  
 27 rue des reconferts d'Anaxay  
 69002 Lyon  
 78.40.02.61

1  
 Strasbourg le 3 novembre 1986

Monsieur le président du conseil régional, Monsieur le préfet  
 Monsieur le Maire, Mesdames et Messieurs les membres du comité de commémoration.

Quand vous avez demandé, il y a quelques semaines, à un membre de notre famille de venir évoquer l'histoire de nos tris, dont l'histoire est étroitement liée à celle de votre ville, depuis au moins le début du 18<sup>ème</sup> siècle, j'ai mesuré l'honneur redoutable que vous nous faisiez et le risque réel que je prenais, en me lançant dans cette aventure.

Mais je l'ai accepté avec cette forme de courage, peu gibrinais..., de me convaincre que c'était la dernière fois (bien que je ne visse pas fuir de ma jambe à 86 ans en 2036...)

Le risque est pourtant là : celui d'être artificiel ; car si nous sommes attachés à nos origines bourguignonnes et si le fait d'années dont la célébration nous rassemble aujourd'hui est partie de combien importante de la culture et des racines de notre famille, les Martène ont quitté Saint-Jean de Losne autour de 1825 pour s'installer en Dauphiné.

Et bien contourner l'obstacle en évoquant les vertus qui nous réunissent aujourd'hui : courage, honneur et fidélité -

Et relire notre histoire, à repreneuse le déroulement de ces neuf difficiles mais magnifiques journées, on ne peut s'empêcher d'admirer le courage et la fougue d'une population et de ses notables ; qui avec une garnison pessimiste et malade, peu Prina de Guiché hésitant ont prouvé qu'une résistance faite de détermination était infranchissable.

(2)

Dans cette dernière phase de la guerre de trente ans Richelieu agit sans ménagement, il rêve de donner à la France ses limites naturelles, celle de la Gaule. Après la conquête de la Lorraine et le siège de Dôle, c'est le temps des revers: les Impériaux et les Espagnols qui ont envahi la Prance sont aux portes de Paris. Gallas et le Duc de Lorraine malgré La Valette ont fait leur jonction et attaquent la Bourgogne.

Crautés et atrocités ne succèdent, après leurs défaites d'Alsace 50000 hommes mettent à feu et à sang une région riche de ses dernières récoltes. Alors que Gallas choisissait le pont de Saint-Jean de Bonne pour franchir dans la Lorraine et s'y créer une base arrière, aucun habitant ne doutait de la barbarie des troupes ennemies, tous connaissaient les saccages et les exactions faites dans les villages qui s'opposaient à l'avance de cette immense armée. Et pourtant pour défendre son pays cette population a résisté et cette résistance a été le dévoué de l'adversaire.

1636, imaginez notre ville, que pouvait réunir le paysan occouru dans les remparts, le riche propriétaire, l'officier municipal, l'artisan si ce n'est la volonté de défendre sa famille - sa terre et - sa patrie -

Jusqu'au dernier moment il s'est refusé de brûler sa maison, d'évacuer femmes et enfants sans utiles à la défense. Et pourtant le canon grondait sans arrêt, l'ennemi était presque dans la ville, il fallait savoir jouer de courage.

Le courage sans objectif n'existe pas: le lieutenant de Mechant qui commandait la garnison était sûrement un bon soldat, mais son absence de racines bourguignonnes ne pouvant lui faire accepter l'institution:

- une muraille délabrée, une pique d'honneur contre une armée aguerrie et ensole, une situation intenable.

Il est devenu un mensonge, les Bourgeois ont été obligés d'obliger sa présence pour conforter l'ardeur de la population - il l'aout payé 600 écus d'or.

(3)

Lors de la dernière fête de la "belle défense" la France était à la veille du 2<sup>e</sup> conflit mondial, en pleine montée du nazisme. La conclusion du livret retraçant l'histoire du siège était :

"Souhaitons en terminant, que le prochain tricentenaire, par la glorification du passé, ravive en tous les coeurs le flamme du patriotisme et qu'il soit l'occasion de resserrer entre nous les liens de la fraternité qui demeurent la sauvegarde la plus efficace de la paix"

Oui - et nous l'avons encore en récemment le consensus national est le meilleur moyen de garder la paix et de construire le plus solidairement à la guerre sous toutes ses formes.

1986, depuis quarante ans nous sommes en paix avec l'Europe et nous avons même un parlement commun.

Aujourd'hui le fait des finies ou des rois peut nous paraître anachronique, mais n'oublions pas que dans d'autres continents, d'autres habitants défendent leur pays; nous pouvons et devons leur témoigner que rien n'est jamais perdu.

Je terminerai par cette note Hollywoodienne : à lire et relire l'histoire du siège je regrette que des mémoires n'aient jamais été écrits; quelle richesse ! : Des hommes et des femmes héroïques, une biche ou l'ennemi s'infiltrer fins rocaille, un bastion pris et repris, un drapeau de une lance cassée, des brûlés pris à être allumés ... un temps de pluie et de neige ... un fort sur la rivière Sabue .....

"Le glorieux fait d'armes n'a pas été célébré autant qu'il aurait dû l'être" a dit Flaubert.

Le 350<sup>e</sup> anniversaire magnifiquement fêté grâce à vos officiers de l'école d'officiers et officiers les membres du comité de commémoration, grâce à tous les Français vient peut-être prouver le contraire.

Marie-Hélène



*Les armes de la famille de Martène : « D'azur à une épée d'argent posées en pal, la pointe en haut et ayant sa poignée d'or, accompagnée en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un croissant de même couleur »*